

LES JEUNES DU CANADA S'OUVRENT AU MONDE

Les jeunes veulent qu'on les écoute, qu'on s'occupe de leurs problèmes, qu'on reconnaisse leur rôle.

— Kevina Power, stagiaire canadienne

Les jeunes du Canada se font entendre plus que jamais dans le monde.

Durant plusieurs jours, en juin prochain, des jeunes Canadiens et Canadiennes occuperont le devant de la scène alors que plus d'un millier de jeunes du monde entier convergeront vers Vancouver pour s'exprimer sur les enjeux internationaux les plus cruciaux de l'heure.

Ils assisteront au Forum mondial de la jeunesse, première phase d'une grande conférence mondiale parrainée par l'ONU, soit le Forum urbain mondial, une initiative biennale du Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) que coparrainera le gouvernement du Canada.

Les idées qui ressortiront de cette assemblée de jeunes occuperont une place importante dans le forum principal, où l'on s'efforcera d'atteindre le plus possible les Objectifs du Millénaire pour le développement, un programme ambitieux de l'ONU par lequel les pays s'engagent à réduire la pauvreté et à améliorer l'éducation et la santé dans le monde d'ici 2015.

« Nous avons besoin que des jeunes soient présents dans la même salle et en même temps que les dirigeants du monde, les dirigeants locaux, et tous ces gens qui prennent des décisions pour vous », affirme le ministre du Travail et du Logement, Joe Fontana, dont le ministère s'intéresse particulièrement à ONU-Habitat.

Au nombre des personnes œuvrant à l'organisation de ces manifestations figure Kevina Power qui, à titre de stagiaire parrainée par la Environmental Youth Alliance de Vancouver et par ONU-Habitat, coordonne la participation des jeunes et de la société civile à la conférence. Âgée de 28 ans et native de Corner Brook (Terre-Neuve), elle a décroché récemment une maîtrise en analyse et gestion de conflits à l'Université Royal Roads de Colombie-Britannique. Selon elle, le Canada est particulièrement bien placé pour accueillir le forum des jeunes.

« Non seulement ONU-Habitat a été fondé à Vancouver il y a près de 30 ans, mais le Canada est un pays progressiste qui prône l'avancement de la société civile sur la scène mondiale et qui incite les jeunes à prendre la parole lorsqu'il s'agit de définir ou d'orienter les politiques. »

En effet, dans un monde de plus en plus petit, où les communications abolissent des frontières chaque jour, les



photo : avec la permission du One Stop Youth Information Center de Nairobi, au Kenya

jeunes Canadiens et Canadiennes se préoccupent et s'occupent de plus en plus des enjeux mondiaux.

Cet intérêt accru va de pair avec l'effort renouvelé que consacre le gouvernement du Canada à la réalisation de son potentiel économique et diplomatique sur la scène mondiale. Il s'agit là de l'un des buts formulés dans son énoncé de politique internationale, publié au printemps dernier, qui propose une approche des relations étrangères du Canada centrée sur ses forces et ses valeurs.

Les programmes internationaux pour les jeunes

Les jeunes Canadiens et Canadiennes sont toujours plus nombreux à nouer des contacts internationaux grâce aux programmes de travail à l'étranger, aux stages internationaux, aux affectations de promotion du commerce et aux échanges d'enseignants et d'étudiants. Ce faisant, ils diffusent les valeurs et l'expertise canadiennes.

Michel Gigault, qui supervise quatre programmes internationaux pour les jeunes à AEC, révèle que la participation à ceux-ci a augmenté de 27 p. 100 depuis trois ans. L'an dernier, 22 820 jeunes Canadiens et Canadiennes ont participé aux programmes de vacances-travail pour étudiants, de travail étudiant à l'étranger, d'échanges de jeunes travailleurs et d'enseignement coopératif.

Ces programmes donnent aux jeunes l'occasion d'acquérir une expérience professionnelle ou de travailler à l'étranger

Des jeunes désireux de faire avancer les choses : De gauche à droite, George Mgoph, David Driskell, Faith Mullumba, la stagiaire canadienne Kevina Power, Robert Njoroge et Hassan Abdikydin se réunissent pour discuter de la vie dans le bidonville de Kibera en plein cœur de Nairobi (Kenya), en prévision du Forum mondial de la jeunesse.